

Extraits de lettres d'Emmanuel d'Hooghvorst à Bryan Quarles van Ufford

Introduction et sélection d'Alexina d'Aligny

Voici ce qu'écrivait, le 7 Juillet 1958, Emmanuel d'Hooghvorst à son frère Charles :

« Je considère Bryan comme mon meilleur ami, sans parler de toi, bien entendu. »

Bryan Quarles van Ufford fut l'un des compagnons de la première heure. Très vite, il reconnaît *Le Message Retrouvé* de L. Cattiaux comme un livre prophétique, réunissant en lui seul toutes les traditions.

Dans le sillage de son beau-frère Emmanuel, il s'est lancé avec passion dans l'étude des Écritures et en particulier de l'hébreu. On lui doit une belle traduction du *Sefer Habahir* ou livre de la Lumière.

Diplomate et souvent à l'étranger, il a entretenu avec E. d'Hooghvorst une abondante correspondance, de 1950 à 1975, année de son décès prématuré, à l'âge de 54 ans.

Qu'il me soit permis ici de rendre grâce à mes parents, Molly et Bryan, qui m'ont appris à aimer Dieu⁴.

⁴ Cf. Louis Cattiaux, *Le Message Retrouvé. Ou l'horloge de la nuit et du jour de Dieu*, Paris, Dervy, 2016, IV, 96.

Étude du Grand Art

Geber passe pour un excellent maître alchimiste... Oui l'étude de cet art n'est pas encourageante. Les adeptes qui en ont écrit semblent avoir tout fait pour embrouiller ceux qui les lisent ; c'est comme ceux qui découvrent un chemin dans une forêt et qui effacent au fur et à mesure la trace de leurs pas pour que personne ne vienne après eux, sinon ceux qui sont de leur trempe. Cette obscurité est aussi une épreuve de patience...

Celui qui veut acquérir la connaissance de cet art doit aimer vers lui par la prière et l'amour les maîtres anciens et vivants. Il doit aussi être persévérant et très patient et savoir attendre son heure, comme le bon jardinier qui ne cherche pas à faire fleurir les roses en hiver. Nous avons tous des périodes cycliques de printemps, d'été, d'automne et d'hiver. Le travail n'est pas le même selon les saisons.

L'expérience personnelle et tangible que j'ai pu faire de ces mystères (quoique je ne sois encore qu'un apprenti), me permet d'affirmer, comme dit Hermès, que là se trouve toute la Gloire du Monde et c'est vraiment perdre son temps que vouloir poursuivre autre chose en cette vie. Ceux qui ne trouvent pas cette chose unique ne trouvent rien. Ceux qui la trouvent, trouvent tout.

Hermès, dans un de ses traités, parle de la grande masse des hommes qui processionnent à travers le monde et il ajoute qu'il n'y a pas de reproches à faire aux processions, sinon qu'elles encombrant le passage pour ceux qui veulent aller au but, en les empêchant d'avancer. Les gens se mettent en procession parce qu'ils ont peur ou parce qu'ils sont paresseux.

C'est un spectacle tragique de voir comment tous perdent leur temps, sans se soucier de la fosse où il n'y a point d'eau où ils devront pourtant descendre un jour.

Le Livre de Cattiaux enseigne, à condition qu'on le lise, qu'on le mûrisse et que l'on le relise mille fois, à trouver et à cuire cette chose unique. Mais personne n'a le temps de lire

mille fois le même livre, ni de le mûrir, ni de le cuire doucement au bain-marie (Marie, sœur de Moïse).

La connaissance n'est pas dans la dispersion, ni dans plusieurs sciences, mais dans une science d'une seule chose qui se trouve dans l'intérieur.

Il est heureux qu'il se soit trouvé un éditeur pour le Tao, qui enseigne la même chose. Mais si Lao Tseu vivait de nos jours, il ne trouverait pas d'éditeur non plus. Ce sont toujours les mêmes qui tuent les prophètes (de nos jours on les laisse mourir de faim) et qui élèvent des tombeaux somptueux après leur mort.

Je transmettrai à Cattiaux ton désir de lui acheter une vierge hermétique.

18-6-50

Le grand secret

Il est exact, comme l'écrit Mr Atwood, que la théurgie ait un rôle important à jouer dans la Philosophie. C'est aussi ce que nous enseigne l'Église qui fait du sacrifice de la Messe et du mystère Eucharistique le centre même du culte et de la connaissance pour les chrétiens. Mais tout cela est voilé pour tous ou presque tous. Il y a beaucoup de théurges qui ne sont pas des Philosophes. C'est probablement le cas pour la totalité des prêtres à notre époque. Ce sont là les mystères du Graal, qui sont, ne l'oublions pas, sacramentels et pas du tout intellectuels comme on le croit trop souvent de nos jours.

La fameuse matière des Philosophes est quelque chose qu'on peut toucher et travailler comme une pâte.

Mais le grand secret, le premier de tous, c'est une certaine disposition d'esprit et du cœur, fort éloignée d'ailleurs de la mentalité de notre époque. Voici à ce sujet, un verset non publié du *Message Retrouvé*, qui enseigne plus qu'on ne pense :

*Aie de l'intelligence et le soleil illuminera ta route.
Aie de la pureté et le Très-Haut ensemencera ton champ.
Aie de la patience et la terre produira le salut de Dieu.
Aie de la simplicité et le ciel multipliera ta vertu.
Aie du cœur et tu posséderas le trésor des enfants de Dieu.
Aie de la sobriété et tu nageras dans la richesse qui ne tarit jamais.
Aie la foi et le Seigneur lui-même travaillera pour toi⁵.*

Le texte de Basile Valentin⁶ fait allusion, je crois, au premier mystère, celui des amours et des noces du ciel et de la terre. C'est celui de l'annonciation et de la conception. Songe aussi à l'étoile de Bethléem. Voici un vers grec (traduit) qui a été retrouvé à Thurium gravé sur une lamelle d'or dans un tombeau. Il se rapporte aux mystères pythagorico-orphiques :

Je suis le Fils de la Terre et du Ciel étoilé.

Je ne sais si je t'ai déjà recommandé la lecture du XIII^e traité d'Hermès (traduction Festugière chez Budé) appelé : *Discours secret sur la Montagne*, à comparer avec saint Jean, « Entretien avec Nicodème ».

Voici ce que dit Pernety :

Montagne : Les philosophes ont donné ce nom aux métaux par comparaison. Nos corps (dit Riplée, 2, part.) ont pris leur nom des planètes, ce qui les a fait nommer à bon droit montagnes, par comparaison d'où l'Écriture dit : lorsque l'eau se tourmentera et se troublera, les montagnes se précipiteront au fond de la mer. Quelquefois les Alchymistes ont entendu par le terme de Montagne, leur vase, leur fourneau et toute matière métallique⁷.

⁵ Ce verset a entre-temps été publié : *ibid.*, XX, 32'-33'.

⁶ Basile Valentin, *Les douze clefs de la philosophie*, Paris, Éditions de Minuit, 1992.

⁷ Antoine-Joseph Pernety, *Dictionnaire mytho-hermétique*, Milan, Archè, 1980, p. 314.

C'est vraiment curieux le rapprochement que tu fais à propos de la Montagne, Moïse, etc.

Il y a deux ans, j'ai copié un texte d'Hugues de Saint-Victor sur le même sujet, l'art sacerdotal ou théurgie.

Il existe une traduction du livre de Louis Ménéard sur les mystères de Jamblique ; épuisée mais assez répandue chez les bouquinistes.

Je crois qu'il est bon au début de lire beaucoup de livres. Puis, peu à peu, on s'attache à très peu d'entre eux et on en fait sa bible quotidienne et en se rattachant par l'amour et la prière aux Maîtres qui les ont composés. Car il est essentiel d'être rattaché à un maître présent ou passé, vivant en tous cas.

12-8-50

Cattiaux et l'Église

Les questions que tu me poses au sujet de Cattiaux sont en effet fort pertinentes. Mais il n'a jamais cherché à dispenser les autres du respect et de l'obéissance à l'Église. Le Christ n'a jamais cherché à dispenser ou à détourner les juifs de l'obéissance au judaïsme, mais il s'est élevé contre les Pharisiens et les scribes (le clergé de l'époque) en des termes d'une violence inouïe et toujours actuelle. Ce qu'il réclamait, c'était l'obéissance, non à la lettre, mais à l'esprit : adorer Dieu en esprit et en vérité. Louis Cattiaux est chrétien avec les chrétiens, musulman avec les musulmans, etc. C'est la parfaite liberté des enfants de Dieu. Les catholiques depuis trop longtemps se reposent sur leur clergé et sur leur catéchisme pour se dispenser de travailler et de chercher : c'est là le grand péché contre l'Esprit Saint, dont le Christ a dit qu'il ne sera jamais pardonné. Cela n'a rien à voir avec le dogme : mais ceux qui le définissent, d'ailleurs sous l'action de l'Esprit Saint, en parlent un peu comme un géographe parlerait d'un pays qu'il n'a jamais visité et qu'il n'a d'ailleurs pas envie de visiter. C'est

cela qui est grave, par peur du danger et par amour de ses pantoufles ecclésiastiques.

Je n'ai jamais remarqué que Cattiaux ait cherché à dispenser qui que ce soit de l'obéissance à l'Église, au contraire, à condition que cette obéissance soit librement consentie et qu'elle ne soit pas comme c'est presque toujours le cas, un produit de la paresse et de la peur.

Pour entreprendre la recherche philosophique, il faut une grande liberté et une absence totale de préjugés.

Je corresponds depuis un an avec un brave philosophe hermétique du midi de la France qui n'a jamais pu avaler les expressions de Louis Cattiaux parce qu'il ne s'exprime pas théologiquement. Il revient toujours dans toutes ses lettres aux mêmes objections et jamais il n'avance d'un pas.

Voici un extrait de lettre de Louis Cattiaux à ce brave homme :

Je n'attaque pas l'Église, au contraire, je l'ai choisie comme seule capable d'assurer la mission du Krist et c'est pour cela que je demande l'imprudence, la générosité et la vie des premiers temps au moment où nous semblons toucher aux derniers ! Je juge l'Église des hommes et pas l'Église de Krist et il n'est pas défendu de la laver et d'enlever la crasse qui s'accumule même quand elle devient vénérable, que dire des ulcères qui la rongent ? N'iriez-vous pas au secours de Notre Mère malade et abandonnée à la mort ? Préférez-vous vous laver les mains comme Pilate en disant : cela ne regarde que Dieu ? Voilà la plaie justement et la pusillanimité des chrétiens actuels qui refusent de s'occuper de la maison de Dieu et qui laissent tout aller à la mort⁸.

Le Ciel et la Terre sont sortis du chaos originel par l'action de Dieu. Il vaut mieux dire : « Dans le principe, Dieu créa le Ciel et la Terre ». La séparation du Ciel et de la Terre s'est

⁸ La citation est en rouge dans le texte.

faite à ce moment, lorsque Dieu s'est mis à agir sur le chaos primordial. C'est la même chose que le fameux : *Separabis terram ab igne, subtile a spisso, suaviter, cum magno ingenio*, d'Hermès Trismégiste. C'est ainsi que Dieu sépara les eaux supérieures des eaux inférieures. Moïse dans la *Genèse* a décrit le spectacle qu'il avait vu dans le vase philosophique. C'est bien aux noces du Ciel et de la Terre que Basile Valentin fait allusion dans le début du texte que tu me cites. C'est exactement la même chose que la nativité chrétienne où l'on voit une étoile au-dessus de la crèche. La difficulté est de trouver la Prima Materia, après ce n'est plus qu'une question de chaleur, car elle contient en elle tout ce qui est nécessaire à l'œuvre.

Le texte que tu me cites mérite qu'on le médite sérieusement ; avec la Prima Materia à l'état cru, on ne peut rien faire ; il faut savoir la cuire et c'est à cela que fait allusion l'auteur.

Le Cosmopolite, dans son *Traité du Soufre*, dit qu'avant de pouvoir délivrer le soufre de sa prison où sa mère l'a enfermé, prison gardée par Saturne, il faut justement connaître la Nature de sa Mère et rechercher en premier lieu ce que c'est que la Nature. Tous disent unanimement que c'est une chose commune de vil prix et facile à avoir et il est vrai, mais ils devraient ajouter : à ceux qui savent. Car quiconque la sait, la connaîtra bien dans toutes sortes d'ordures, mais ceux qui l'ignorent ne croient même qu'elle soit dans l'or.

Je comprends que tu n'aies pas une idée très claire de ce que peut être la Première Matière. Dans vingt ans d'ici, tu en sauras peut-être plus.

2-10-50

Rue Casimir-Périer

(...) Il règne chez lui (Louis Cattiaux) une atmosphère vraiment extraordinaire, magique au sens propre du mot. J'ai vu chez lui deux vierges dont l'une, plus petite que la nôtre, est

très jolie. L'autre, très grande, est merveilleuse de couleurs et de magie et devrait n'être éclairée que par des cierges.

Je suis sûr que Molly et toi, goûterez cette atmosphère taoïste de la rue Casimir-Périer. Il y a des gens (ceux qui sont sensibles) qui viennent là simplement pour s'asseoir comme on prend un bain de soleil, sans rien dire ; c'est ainsi que j'ai vu défiler chez lui des types assez originaux au sens propre du terme.

26-1-51

Les catholiques

(...) Je dois t'avouer que je suis tout à fait dégoûté des catholiques, de leurs suspicions, de leur prétention, de leur incroyable facilité de se payer de mots. Je m'aperçois de plus en plus que l'hermétisme est une voie qu'il faut parcourir seul, sans rechercher les approbations de qui que ce soit. Et c'est cela qui est évidemment le plus pénible. Tu sais quels sont ceux qui me paraissent les plus accueillants ? Les incroyants, les petits employés des grandes villes à 4000 fr. par mois. Ceux-là au moins, ont la nostalgie de quelque chose. Les autres parlent orthodoxie et théologie et ne croient plus à rien.

30-3-51

Christianisme et islam

Il m'est arrivé à moi aussi de vouloir réveiller les morts, ce qui est une chose absolument impossible. Tout est dans les mains de Dieu et moi je n'essaye plus depuis longtemps de parler à tous les H. et L. de Bruxelles et d'ailleurs. Et c'est au fond une chose assez pénible parce que je n'ai plus aucun point de contact avec mes amis d'autrefois et d'ailleurs, je ne cherche même plus à les rencontrer. La seule chose qui soit encore possible de faire avec cette sorte de gens, c'est de leur dire le plus sérieusement du monde des choses énormes et scandaleuses au risque de passer pour un fou ou un

anarchiste, mais peut-être à la longue cela pourrait les faire réfléchir un petit peu. Les seuls gens que je fréquente encore ici avec un réel plaisir sont mes amis de Bruxelles : des petites gens, souvent vulgaires extérieurement, qui ne sont certes pas aux leviers de commande mais qui mènent une vie de chien dans des bureaux à 4000 fr. par mois ou dans des usines, des non baptisés le plus souvent, des socialistes, des communistes, des inciviques, etc. mais qui cherchent leur Dieu d'un cœur sincère et amoureux et qui sont certainement beaucoup plus près de lui que tous les orgueilleux bien-pensants, raides comme des cadavres.

Aussi est-ce une chose assez extraordinaire que je vous aie rencontrés dans ma propre famille, le Zou et toi... Ne trouves-tu pas curieux aussi ce jeu d'affinités secrètes qui réunit ce qui était séparé et qui doit pourtant se réunir ?

(...) Je suis occupé à lire ces merveilleux contes des *Mille et une Nuits*, tous mystiques et alchymiques ; quelle liberté et quelle simplicité royale dans ces merveilleux contes si immoraux en apparence mais baignés d'un amour parfumé à l'ambre gris, chaud, lumineux, qui transfigure tout. Et puis pour compléter, la lecture assidue du *Coran* et d'un livre que je viens de recevoir : Émile Dermenghem, *Vie des Saints Musulmans*⁹. C'est au point que je crois que je vais me mettre à apprendre l'arabe. Il me semble de plus en plus que le christianisme et l'islam ne s'opposent pas du tout mais se complètent merveilleusement et l'âme musulmane paraît certainement plus ardente et plus amoureuse que la chrétienne ; c'est ainsi qu'en dépit des séparations sectaires, l'islam a si souvent inspiré et fécondé le christianisme pendant le Moyen Âge à la suite des croisades. C'est aussi eux qui ont enseigné aux Occidentaux les arcanes du Grand Œuvre.

⁹ Émile Dermenghem, *Vies des saints musulmans*, Paris, Sindbad, 1983.

Un autre livre te plairait, je crois : Muhy ed. Dîn Ibn Arabi, *La Parure des Abdâl*, traduction et notes par M. Vâlsan, Paris, Les Éditions Traditionnelles, 1951.

Je t'ai fait envoyer *Inconnues* que tu recevras, j'espère, ce mois-ci : la revue contient une importante sélection du *Message*, surtout des chapitres inédits, la première partie de d'Espagnet que tu m'as aidé si fraternellement à transcrire et une étude de moi sur l'Art des transmutations (n°5 et 6). Cattiaux m'a écrit dernièrement avoir reçu en révélation que le *Message* était en réalité destiné aux noirs.

(...) Moi non plus je ne m'occupe pas beaucoup des hérésies ni des théologies. Je n'ai d'ailleurs jamais pu lire jusqu'au bout un livre de théologie ou de métaphysique. J'ai toujours préféré de loin les poèmes et les histoires d'amour. Au fond, ces histoires d'hérésies se confondent toujours avec celle de l'explorateur condamné par les géographes. Quand je dis toujours, il vaudrait mieux peut-être mettre « souvent ». En réalité, c'est l'Esprit Saint qui enseigne toutes choses, sans consulter les théologiens, mais en fait, l'orthodoxie demeure toujours sauvegardée, à condition que nous ne nous séparions pas, comme dit Mahomet, du pain que Dieu nous donne, c'est-à-dire l'enseignement de tous les Prophètes. L'un explique l'autre en disant ce qu'il ne dit pas. Seulement les langages sont différents et ceux qui écoutent avec leur intelligence au lieu d'écouter avec leur cœur sont pris au piège des mots et des apparences. Mahomet a raison de dire que Dieu ne donne la Sagesse qu'à ceux qui ont du cœur.

(...) Je n'ai pas encore lu sérieusement le prodigieux rapport de Petrus Talemarianus parce que ce livre est si difficile à manier. J'attends un lutrin et des cierges.

13-5-51

Le passe-muraille des Carpates

Peut-être avez-vous eu des échos à Londres dans vos journaux, du fameux Rabbi miraculeux en Roumanie. Mis en prison pour avoir prédit publiquement dans une synagogue la mort de Staline et l'écroulement du régime en juin 1952, il s'en va tranquillement du bureau de son instructeur après avoir endormi ses gardiens. Il fait sortir de la même façon de la prison sa famille et un de ses amis qui s'y trouvaient enfermés ! Il a depuis mystérieusement disparu de son pays en franchissant le rideau de fer aussi facilement que tu traverses les rues de Londres (dans les clous). Il en faudrait un peu plus comme ça pour se moquer du monde.

Oui, j'aimerais apprendre l'arabe. La lecture du livre des *Mille et une Nuits*, du *Coran* et d'un livre sur les Saints Musulmans m'ont donné la nostalgie de cette langue. J'aimerais aussi apprendre les hiéroglyphes égyptiens. Il y a des cours du soir à l'U.L.B. mais je ne sais pas si j'aurai le courage de m'y faire inscrire... Malheureusement ces musulmans sont en général aussi sectaires vis-à-vis des chrétiens que les chrétiens le sont vis-à-vis d'eux.

(...) Tu te lances dans la peinture comme je me suis lancé dans le grec. Oui la peinture peut être magique ou tout au moins elle devrait l'être. Un peintre qui serait en même temps un mage pourrait faire des tableaux chargés de bénédictions, de vrais porte-bonheur. C'était d'ailleurs la raison d'être autrefois des armoiries. Peintes sur les écus et chargées magiquement, elles devaient assurer à leur possesseur la victoire et la sécurité. Malheureusement on ne sait plus rien de tout cela maintenant.

Quelle force et quelle puissance si nous avions encore des maîtres d'œuvre, mages et initiés !

Je suis persuadé pour ma part que nous sommes d'ailleurs à l'aurore de temps nouveaux.

Au fond et sans le savoir encore clairement, la plupart des gens en ont marre du monde moderne avec sa science et ses complications et aussi ses épouvantables dangers. Il suffirait de pas beaucoup de types pour transformer les mentalités de bien des gens et peut-être reverrons nous bientôt reflourir ce que Cattiaux appelle la science de Dieu.

S'il y avait dix types en Europe comme le passe-muraille des Carpatés dont je te parlais au début de ma lettre, quel chambard ! Des types capables de passer à travers les barbelés, des camps de concentration, de traverser les murs des prisons, de guérir les malades, de ressusciter les morts. Que resterait-il du pénible édifice du monde moderne, de sa science, de ses bureaux ?

9-6-51

Cattiaux malade

Sais-tu que Cattiaux a été transporté d'urgence dans un hôpital de Paris dans un état alarmant ? J'ai téléphoné à sa femme hier matin et on ne sait pas encore ce qu'il a. J'espère que nous serons vite rassurés et que quand nous nous reverrons ce ne sera plus qu'un mauvais souvenir.

22-7-51

Tableaux de L. C.

(...) J'ai vu chez Cattiaux un nouveau tableau que je trouve très beau : Marthe et Marie, qui je crois vous plairait beaucoup. Je lui ai acheté une vierge noire qui tient dans ses mains un petit caillou blanc de l'Apocalypse et un Lao T'seu.

Le Zou lui a aussi acheté une nouvelle vierge.

Le *M+R* est maintenant terminé et corrigé pour la énième fois. Il ne nous reste plus qu'à le répandre et à le présenter au public ; je crois que cela se fera petit à petit.

4-10-52

La prison de Nivelles

J'ai été avant-hier à la prison de Nivelles faire une conférence sur la Bible et le culte du Soleil. J'ai laissé aux prisonniers quelques exemplaires des Livres XX et XXIII du *M+R*. Je ne pourrais assez dire quelle impression épouvantable m'a fait cette prison. C'est une prison conçue sous une forme toute nouvelle et unique au monde.

Il n'y a pour ainsi dire pas de gardien, seulement quelques portiers. Les prisonniers se gardent les uns les autres et « collaborent » avec le directeur. Comment parler de délivrance et de libération à des prisonniers pareils ! Mais n'est-ce pas l'image du monde ? Il faut dire aussi que presque tous ces prisonniers sont des « collaborateurs » condamnés à des peines à long terme.

9-10-52

L'asphodèle

Je pensais en lisant ta lettre à cette phrase de Pythagore : « Malheureux mortels, s'ils savaient quel secret il y a dans la mauve et l'asphodèle ».

L'asphodèle est une plante très curieuse qui croît en Grèce et qui répand une odeur de putréfaction. Certains auteurs anciens ont beaucoup parlé de l'asphodèle et notamment Hésiode. En plus de la mauve et de l'asphodèle, il y a le laurier noble consacré à Apollon, la menthe qui jouait un rôle dans les mystères d'Éleusis, le cytise, l'acanthé, le myrte, le peuplier noir. Certains auteurs anciens ont parlé des vertus

de ces plantes, notamment Théophraste, disciple et successeur d'Aristote et Pline l'Ancien dans son *Histoire naturelle*, et d'autres encore. Mais je crois que l'asphodèle et la mauve, sont avec le laurier, les plus intéressantes...

Merci d'avance pour les extraits de Barent Coenders. La Hollande et la Belgique semblent avoir eu beaucoup d'alchimistes aux XVI^e et XVII^e. Je viens d'acheter le fameux *Vitulus Aureus* (Veau d'Or) d'Helvetius¹⁰, dans lequel il raconte une transmutation métallique qu'il fit à La Haye avec un demi grain de poudre de projection que lui avait donné un adepte venant de la Frise. Je compte en faire un article pour *Inconnues*.

(...) Notre vicaire est tout à fait ahuri de rencontrer l'hermétisme dont, dit-il, on ne lui avait jamais parlé au séminaire. Les curés ont encore plus ou moins l'amour aveugle, mais ils n'ont plus du tout la connaissance. Nous devons tendre fraternellement la main à ceux d'entre eux qui cherchent sincèrement et de bonne foi comme semble le faire jusqu'à présent notre vicaire, mais je crois que ce sera toujours une exception, comme s'il y avait là deux domaines inconciliables. La plus grande barrière pour eux est évidemment l'orgueil sacerdotal.

Je suis occupé à faire un travail bien instructif qui consiste à classer les paroles des Philosophes. J'ai par exemple rassemblé, sous la rubrique « Or » tout ce que les philosophes en ont dit, de même pour Matière, Chaos, Sel, etc. Une sorte de dictionnaire Hermétique.

Au point de vue de la communauté, les progrès sont lents et invisibles comme tout ce qui croît, mais je crois qu'ils sont certains et c'est ainsi que j'envisage la diffusion du *M+R*, beaucoup plus que par l'édition.

4-1-53

¹⁰ NDR : Cet ouvrage a été récemment traduit et publié par Alexandre Feye. Jean Frédéric Helvétius, *Le veau d'or*, Grez-Doiceau, Beya, 2021.

Laboratoire

(...) Je n'ai jamais été très partisan des communautés matérielles qui deviennent vite une pétaudière où tout le monde se dispute et une insupportable tyrannie pour tout le monde. Les seules communautés possibles sont à mon avis, les communautés en esprit, le *M+R* étant le lien et le ciment entre tous.

(...) Je commence à avoir ici une bibliothèque importante, mais chose curieuse, je ne parviens pas à monter un laboratoire, les ouvriers commandés depuis le mois de janvier pour mettre les locaux en état ne venant pas malgré les promesses. On dirait que le ciel s'en mêle pour m'empêcher d'opérer à La Motte¹¹.

27-4-53

Laboratoire, bis

Je me rends compte de plus en plus qu'il nous faut expérimenter ; aussi cet hiver, au mois de janvier, j'ai fait venir des ouvriers pour remettre en état les pièces délabrées qui se trouvent dans la petite maison au-dessus de mon bureau, en vue d'y installer un laboratoire. J'ai souvent été relancer ces ouvriers et figure-toi qu'aujourd'hui, 1^{er} mai, pas un seul ne s'est encore présenté. Cela semble vouloir dire que je ne dois pas monter un laboratoire ici à La Motte et que nous allons changer de résidence.

2-5-53

Livre vivant

(...) Cattiaux voulait toujours publier le *M+R* dès maintenant et le diffuser dans les librairies. Pourtant je

¹¹ Nom de la résidence d'Emmanuel d'Hooghvorst.

remarque une chose, c'est que presque tous ceux qui jusqu'à présent sont venus et viennent encore au *M+R* sont des pauvres qui n'ont pas d'argent pour acheter des livres et qui, en tout cas, n'achètent jamais rien dans les librairies. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas le diffuser en Angleterre. Bien loin de là. Mais je crois que le travail serait grandement facilité, s'il y avait un Anglais en Angleterre pour adopter ce livre, le recevoir dans son cœur et le propager autour de lui d'une façon vivante et fonder là-bas une première communauté.

J'ai toujours été d'avis que ce livre étant un livre vivant, devrait être propagé d'une façon vivante, d'homme à homme et de cœur à cœur.

10-5-53

Évangile selon saint Jean

Je me sens affreusement seul dans ce monde où il n'y a aucun appui à trouver et aucune sympathie pour ce que j'ai à faire. J'ai l'impression d'être bon à rien et inutile.

Oui, le dictionnaire est intéressant à faire et tu es tombé à pic à propos du feu. Il y a un feu qui est en nous, endormi, et il y a quelque chose qui l'éveille, exactement comme le processus de la germination du grain de blé auquel tu fais allusion. Nicolas Valois parle aussi de cela quelque part, et presque dans les mêmes termes, comme si l'un avait copié l'autre.

Pense aussi à ce prologue extraordinaire de saint Jean et qui contient en soi toute la gnose chrétienne, à ce texte que les curés lisent au moins une fois par jour à la messe et que pas un seul ne comprend.

*Et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres
ne l'ont point reçue.*

N'est-ce pas hélas, dans nos propres ténèbres ?

Mais quant à ceux qui l'ont reçue, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu¹².

Je laisse tout tomber en dehors de Cattiaux prophète, ce qui me paraît l'essentiel et je fais, au fond, à son propos, une étude sur sa mission prophétique.

Figure-toi que vient de paraître à la Nouvelle Revue Française à Paris, un livre qui s'intitule « Vers un Nouveau Prophétisme », et qui a pour auteur un certain Raymond Abellio... Cet Abellio est un intellectuel échevelé mais il y a tout de même dans ce livre des choses bien curieuses : il annonce, par exemple, de prochains désastres géologiques et cosmiques qui engloutiront notre monde civilisé comme autrefois, l'Atlantide et la Lémurie. Il annonce aussi la nécessité de créer un Ordre religieux et initiatique destiné à rassembler et à sauver ceux qui doivent faire partie de la nouvelle humanité après le désastre. Enfin il annonce la mission des nouveaux prophètes, mais il n'envisage la mission prophétique que du point de vue social.

19-12-53

Nicolas Valois

(...) Nous sommes tous complètement idiots et stupides tant que Dieu ou un de ses Fils ne nous instruit pas directement parce que, tant que nous ne recevons pas cette grâce, nous sommes les objets de la colère divine. Nul ne s'en doute, car nous sommes tous protégés par nos écorces corruptibles qui nous protègent en nous rendant sourds et aveugles. C'est une protection aussi efficace que celle de l'autruche. À quoi sert-il, dans ces conditions, de discuter gravement des noms de Dieu et de discuter sur toutes sortes de matières ?

¹² Les citations sont en rouge dans le texte.

Ce qu'il nous faut, comme l'écrit Nicolas Valois, c'est être « en grâce ». Tout cela transpire bien clairement de la lecture du *Message*.

Demain soir nous avons notre 12^{ème} PL, ce qui est un anniversaire bien émouvant. Serge sera ici pour cette occasion et Thierry aussi, de même que Maman¹³.

(...) Ici le printemps arrive petit à petit : ça pue la violette et le rossignol se met à gueuler !

19-3-54

La piété envers les dieux

(...) C'est une grande grâce d'être averti en songe par un dieu de la façon dont nous devons nous conduire dans les grandes circonstances de la vie. La piété envers les dieux n'est-elle pas la première qualité que doit posséder celui qui veut avoir part un jour au festin des immortels ?

Il se passe pour nous des choses tellement inattendues depuis quelques années, il faut bien le reconnaître, des choses qu'au fond nous n'avons ni voulues ni prévues mais qui nous tombent dessus petit à petit. C'est comme ce *M+R* dont nous sommes, que nous le voulions ou non, ou plutôt, que nous l'ayons voulu ou non, les héritiers spirituels et les propagateurs dans le monde. C'est une tâche qui nous dépasse infiniment, d'ailleurs, et c'est pour cela que nous ne devons pas en juger avec nos lumières personnelles.

Nous ne pouvons nous en tirer qu'avec les lumières d'En-Haut car nos qualités naturelles ne nous disposent pas du tout à jouer un tel rôle.

9-5-54

¹³ Il s'agit de Serge Lebbal, Thierry d'Oultremont et Marthe d'Hooghvorst.

« Notre Pélican »

Oui, voilà près d'un an que notre ami nous a quittés et nous sommes sans nouvelles de notre Pélican.

Mais notre conscience est-elle parfaitement en repos et pouvons-nous nous dire que nous avons fait tout ce qu'il fallait et nous sommes-nous sérieusement efforcés de mettre en pratique la parole du prophète : « Cherchez-moi et vivez » ?

(...) L'important est donc de chercher le vivant qui ne viendra à nous que dans la mesure où nous irons à lui pour le chercher ; et celui qui a trouvé le Royaume des Cieux, c'est-à-dire le trésor de la vie, celui-là a trouvé tout le reste par surcroît. C'est évidemment une aventure terrible dans laquelle nous sommes engagés et dans laquelle nous n'avons pas la certitude de réussir, mais une aventure passionnante aussi, car c'est la seule qui soit vraiment à la mesure de l'homme.

Certains nous abandonneront en cours de route et même se dresseront contre nous. Prions pour que ce ne soit pas ceux qui nous sont proches et que nous aimons. Pour moi je suis trop engagé maintenant et je ne pourrais pas revenir en arrière, même s'il m'arrive, comme c'est le cas pour le moment, de ne pouvoir (momentanément, j'espère) avancer plus loin.

Sans doute, serons-nous traités par plus d'un, de fous mystiques !

30-5-54

Cœurs broyés...

Dans quelques jours, il y aura quinze mois que notre ami nous a quittés et nous allons entrer dans le seizième mois de son absence. Nous n'avons rien d'autre pour nous soutenir dans cet abandon, qu'une foi aveugle, et pour ma part, je n'ai pratiquement plus d'autre compagnie que son *Message*, ce livre extraordinaire sur lequel tout le monde glisse sans y pénétrer

vraiment. Pour ma part, je m'exerce à glisser dessus tous les jours. Et les travaux de traduction que tu fais auront certainement aussi ce même avantage. Je ne crois pas que ce soit notre ami qui nous ait abandonnés mais plutôt nous qui ne sommes pas encore en état de recevoir directement ses enseignements et ceux de ses frères. Aussi as-tu bien raison de chercher à aimer la lumière, car c'est la seule réalité qui puisse venir en aide.

Je suis épouvanté de constater par exemple l'ignorance et la légèreté avec laquelle des gens soi-disant instruits et éclairés dans le monde, lisent le *M+R*.

M. m'a fait faire à Enghien la connaissance d'un très savant Père Jésuite, professeur dans un collège à Rome, un collège théologique, bien entendu, et qui avait lu le *Message*. Il m'a avoué l'avoir « parcouru » et ne pas y avoir compris grand'chose... et il confondait Cattiaux avec le « Christ » Georges de Montfavet ! Quant à notre vicaire, il est sur le point de considérer le *Message* comme une œuvre diabolique ! Tous ces gens ne comprennent pas que pour pénétrer le *Message* comme les autres écrits prophétiques et ceux des vrais philosophes hermétiques, il faut d'abord se soumettre à une ascèse longue et parfois douloureuse au début. La vérité, c'est que nous sommes tous, et à des degrés divers, tombés dans une grossièreté incompatible avec la fréquentation des prophètes, des saints Philosophes et de leurs écrits.

Peut-être faut-il d'abord que nos cœurs soient broyés et réduits en cendres comme le dit l'Écriture, avant d'être pétris par la rosée et cuits à feu doux. En quoi consiste cette ascèse ?

Je crois qu'en paroles, elle peut se résumer en très peu de mots : se soumettre à la loi de la vie (les lois de Yahveh), aider la vie, aimer la vie, suivre la vie, ne rien faire pour la brimer et obscurcir encore plus la portion de vie qui nous a été donnée par Dieu. Je crois que là se trouverait peut-être le début du fameux fil d'Ariane.

J'espère pouvoir un jour aller vous voir en Grèce. Il ne faut jamais dire : « il n'ira pas » ou « il ne viendra pas ». Mais au contraire « il viendra ». Cela aussi est une des lois de la vie. C'est aussi des réflexions comme cela qui constitueraient la meilleure introduction au *Message*. Mais je me sens moi-même bien « grossier » pour la rédiger convenablement et c'est peut-être pour cela que je remets de le faire. Avant d'écrire une introduction à ce livre, il faudrait commencer par le pénétrer. Tu connais d'ailleurs le verset qui dit en substance « Suffit-il pas de la lumière des Livres Saints pour éclairer la voie des croyants qui cherchent Dieu ? »¹⁴

(...) Il est vraiment curieux que « Athos » soit une anagramme d'AZOTH et en même temps, une montagne paradisiaque consacrée à la Vierge. Je me demande si les quelques vieux barbus qui y subsistent encore ont des idées là-dessus...

14-10-54

René Guénon, balayeur d'ordures

Il me semble que tu as toujours été attiré par la pensée de René Guénon qui était d'ailleurs un esprit très supérieur à son temps. Mais il ne faut jamais perdre de vue que c'était surtout un métaphysicien, c'est-à-dire qu'il s'intéressait beaucoup plus à l'essence qu'à la substance et que, tout au moins dans son œuvre, il s'est placé sur le terrain spéculatif, de sorte qu'il est impossible de dire s'il y a dans son cas une véritable réalisation opérative, je veux dire, de nature physique, par opposition aux réalisations mystiques et métaphysiques. Il ne faut jamais perdre ces choses de vue quand on lit René Guénon. Il connaissait par exemple l'alchimie du point de vue théorique, mais il est douteux qu'il ait jamais construit de ses

¹⁴ Louis Cattiaux, *Le Message Retrouvé*, op. cit., XXI, 47.

mains un athanor en pierres réfractaires et veillé auprès de lui pendant la cuisson de la matière.

J'ai appris aussi que René Guénon avait été tout à fait scandalisé par Cattiaux quand celui-ci lui avait dit qu'il était « prophète ». C'est cette qualité de prophète que personne ne veut avaler et je sais à ce propos que mon article de présentation dans le dernier numéro d'*Inconnues* (n°6) avait été jugé impossible et imbuvable pour beaucoup.

Pour en revenir à René Guénon, il faut bien reconnaître que son livre sur *Le Règne de la Quantité et les Signes des Temps*, est tout à fait remarquable et remet chacun à sa place. Je crois que cet homme a surtout fait du bon travail comme démolisseur, de ce qu'il y avait à démolir, bien entendu. Son rôle a été celui d'un balayeur d'ordures.

(...) Quant aux fameux centres spirituels, je crois qu'ils se trouvent dans la communauté des Adeptes et des élus, dont parlent d'Eckhartshausen, et que toutes les « églises », ordres de chevalerie ou fraternités initiatiques n'en sont que les images déformées, des « projections » dans ce monde, en quelque sorte. Cela ne veut pas dire que ces sociétés ne transmettent rien. Elles transmettent au moins, à ceux qui sont capables de recevoir, l'influence spirituelle de leur fondateur.

Peut-être est-il grand temps de refaire ces centres spirituels, cela dépend un peu de chacun, mais surtout de Dieu et de ce qu'Il a décidé à notre sujet. Je crois qu'en attendant, l'essentiel pour nous, c'est nous mettre humblement à l'école des saintes Écritures et spécialement de la Bible, pour savoir de quoi parle le *Message*.

Je crois qu'au point de vue transmission initiatique, ordre de chevalerie, etc., il faudrait surtout commencer, comme le voulait Cattiaux, par une transmission familiale et un culte dans la famille, comme c'était le cas dans les sociétés antiques. Les ordres initiatiques ont des avantages, évidemment, mais aussi des défauts aussi grands que ces avantages. J'aime mieux cette pauvreté totale de la fidélité au Livre et de la présence de Dieu.

14-12-54

*

Suite, si Dieu le veut, dans un prochain numéro d'*Arca*.